

ferma les entrecolonnements, excepté à la porte méridionale qui fut précédée d'un véritable portique de huit colonnes accouplées. Le porche de l'ouest a été refait au commencement de ce siècle, dans le mauvais goût de Constantinople. Le système intérieur est entièrement conservé. Les colonnes, aussi bien que les chapiteaux ont été empruntées à des monuments antiques. La plupart de ces chapiteaux appartiennent au composite romain des bas temps et au bysantin primitif. L'un d'eux porte encore une *croix* au centre du tailloir. Un tirant formé d'une grosse poutre de bois, s'étend d'une colonne à l'autre : ce tirant paraît d'invention arabe, car il se rencontre dans la plupart des mosquées primitives. La face intérieure de la poutre est couverte d'une décoration sculptée, stucquée et peinte qui se continue sur le pilier angulaire : elle se compose d'une frise de rinceaux dorés sur fond bleu, d'un sentiment encore assez antique, puis d'une corniche peinte et dorée, imitation grossière d'une disposition romaine. La face extérieure est à moitié cachée par un placage de marbre du XVI^e siècle qui laisse voir, à la partie inférieure, des feuilles de bronze repoussé, faisant partie de la décoration primitive. Ces mêmes feuilles se replient sous la poutre et décorent le soffite.

Le placage de marbre qui recouvre le pilier angulaire est aussi du XVI^e siècle, c'est-à-dire